

## 8 – RESEAUX ET SECURITE

### Compléments sur le cours de Bonnefoy & Petit

#### Points d'histoire

1958 : premier **modem**, permettant de transmettre des données entre deux ordinateurs

1983 : le protocole **TCP/IP** devient le standard pour les réseaux

1993 : le CERN de Genève présente le **web**

#### Définitions à retenir (cf B.O.)

**Concentrateur (« hub »)** : appareil diffusant des trames simultanément vers plusieurs machines d'un réseau local.

**Commutateur (« switch »)** : appareil renvoyant des trames au destinataire d'un réseau local. On peut voir le switch comme un hub sélectif.

**Routeur (« router »)** : appareil renvoyant des trames vers un réseau ou un autre routeur, en optimisant l'acheminement du message.

Pour approfondir les notions de routeur, switch et hub :

<https://community.fs.com/fr/blog/whats-the-difference-hub-vs-switch-vs-router.html>

**Passerelle (« gateway »)** : routeur reliant deux réseaux de types différents. Ex. : la box permet de relier un réseau domestique à internet. Elle joue à la fois le rôle de passerelle et de switch.

NB : certains comprennent la passerelle comme le premier routeur prenant en charge le message émis par la machine considérée. Ainsi, dans le chemin R1-R2-R3-M, le routeur R2 serait considéré comme une passerelle vis-à-vis du routeur R1, quand celui-ci transmet un message à destination d'une machine M.

**Interface** : port permettant à une machine de communiquer sur un réseau. Une machine peut disposer de plusieurs interfaces. Chaque interface est dotée d'une adresse physique MAC (Medium Access Control) et d'une adresse IP.

**Masque** : série de 32 bits permettant d'extraire l'adresse réseau de l'adresse IPv4 d'une machine. Le masque commence par une série de 1 et enchaîne avec une série de zéros. Les zéros, associés aux bits de l'adresse IP via des portes ET, masquent les bits spécifiques à la machine. Ainsi ne sont conservés que les bits propres au réseau local. Ex. : le masque 11111111 11111111 11111111 00000000 s'écrit « 255.255.255.0 » en base 10, et indique que dans l'adresse IP considérée, les trois premiers octets désignent le réseau, et le quatrième la machine.

NB : pour que deux machines puissent communiquer sans l'intermédiaire d'un routeur, leurs adresses IP doivent comporter la même adresse de réseau local.

**Métrique** : distance, dans une table de routage, séparant la machine de son correspondant.

**Protocole RIP** (« Routing Information Protocol ») : protocole de mise à jour des tables de routages où **les métriques sont comptées en nombre de sauts** (i.e. nombre de routeurs par lesquels transiter pour atteindre le correspondant). Le protocole RIP s'appuie sur l'**algorithme de Bellman-Ford**, permettant de trouver le chemin le plus court entre deux sommets d'un graphe.

**Protocole OSPF** (« Open Shortest Path First ») : protocole de mise à jour des tables de routages où les métriques sont comptées en somme de coûts de liaisons. Un coût C se calcule par la formule  $C = 10^8/D$ , où D est le débit de la liaison (« bande passante ») en bits/s.

Le protocole OSPF s'appuie sur l'**algorithme de Dijkstra**, permettant de trouver le chemin le plus court entre deux sommets d'un graphe. L'algorithme de Dijkstra se distingue de celui de Bellman-Ford par le fait qu'il s'applique à des graphes non orientés, dont les arcs ont des poids nécessairement positifs.

NB : on utilise aussi cet algorithme pour déterminer le chemin routier le plus rapide, ou le plus économique, entre deux points géographiques.

**Chiffrement symétrique** : sécurisation des communications par « clé partagée » : la clé, connue de chaque interlocuteur, est utilisée pour coder et décoder.

**Chiffrement asymétrique** : sécurisation des communications par une **clé publique** et une **clé privée** : la clé publique, connue de tous les interlocuteurs, permet de coder les messages. Seule la clé privée, connue d'un seul participant, permet de décoder les messages dans un temps raisonnable.

## Divers

Rappel : **internet est un réseau de réseaux**.

Comparaison des protocoles RIP et OSPF

	RIP	OSPF
Avantages	simplicité	<b>pas de limitation de sauts</b> mise à jour seulement si modification réseau
Inconvénients	<b>limité à 15 sauts</b> mises à jour périodiques fréquentes	

Le RIP reste avantageux pour les petits réseaux, mais il est progressivement remplacé par le protocole OSPF.

Buts du chiffrement des communications :

- l'**authentification** de l'interlocuteur (par exemple grâce à un certificat en chiffrage asymétrique)
- la **confidentialité**
- l'**intégrité** des données (non modifiables par une tierce personne)
- la **gestion des droits** d'accès ou de modifications

Le chiffrement asymétrique est **plus sûr**, mais aussi **plus complexe et plus long** à opérer que le chiffrement symétrique.

Etablissement d'une communication **HTTPS** : cf manuel ou site pixees.

Pour approfondir:

<http://www.gatoux.com/index.php/sommaire-routage-ip/> : cours sur réseaux, routage : très clair

[https://qkzk.xyz/docs/nsi/cours\\_terminale/architecture/routage/cours/](https://qkzk.xyz/docs/nsi/cours_terminale/architecture/routage/cours/) : bon résumé cours routage